

Publié le 29 avril 2020

Covid-19 : Les Epl, relais naturel du service public de proximité

A force d'interroger les présidents et directeurs des Epl sur la crise sanitaire, l'évidence de ce dossier s'est imposée. Car les entreprises publiques locales ont su répondre aux défis posés par l'urgence, notamment parce que leur souplesse de fonctionnement et leurs chromosomes « service public » sont organiquement liés à leur action quotidienne.



A l'heure où ce dossier paraît, la stratégie du déconfinement a été présentée par le gouvernement (28 avril 2020), et il n'appartient pas ici d'en assurer le commentaire. Ce dossier, au-delà des débats sur la manière de mener le confinement et son cousin le déconfinement, porte un éclairage sur la manière dont les Epl, dans un contexte de crise inattendu, ont su, avec beaucoup de pragmatisme, faire preuve de répondant. Il ne s'agit d'en tirer une gloire au nom de la vaillante économie mixte. Mais juste d'en tirer des leçons en se disant qu'en période de crise, contempler le verre à demi-plein est aussi indispensable que de se lamenter sur celui qui reste à moitié vide. Et que les ressources déployées sont autant d'espoir pour un avenir qui doit retrouver les couleurs de l'espérance.

« De la Fashion Week à l'accueil de jour ! »,

Dans ce dossier, nous parlons de [ces organisations qui se sont adaptées en quelques heures](#) à des obstacles que les plans de risques les plus sérieux n'avaient pas modélisés. S'adapter pour faire la même chose mais différemment. Mais aussi pour faire preuve de générosité. C'est le cas de l'initiative lancée par le président du Conseil des Fédérations régionales des Epl, Didier Aldebert : [offrir des vacances à tous ceux postés en première ligne face au virus](#). Un geste généreux dont les territoires pourraient aussi s'avérer les heureux bénéficiaires... Que dire de la prise de conscience de la Spl parisienne Le Carreau du Temple. « De la Fashion Week à l'accueil de jour ! », en plaisante Sandrina Martins, directrice générale de la Spl du Carreau du Temple, décrivant ainsi parfaitement la nouvelle métamorphose de ce lieu patrimonial du 3ème arrondissement parisien, ancien marché aux vêtements dévolu depuis cinq ans à l'événementiel, à la culture et au sport. En effet, sous la charpente métallique de ce bâtiment « vintage » devenu emblématique du haut Marais depuis sa réhabilitation par la Ville de Paris en 2014, plus aucun événement ou activité depuis le 17 mars - confinement oblige - mais, en lieu et place, [des centaines de sans-abri accueillis](#) ici pour boire un café, retirer un panier-repas ou se faire soigner.

« J'ai vu beaucoup d'humanité »

Lyon Parc Auto ne reçoit plus, ou beaucoup moins, de voitures. En appui aux paniers piétons lancés par la ville pour pallier la fermeture des étals de plein air, Lyon Parc Auto ouvre ses parcs aux producteurs locaux afin que les automobilistes profitent aussi de la fraîcheur de leurs produits. Ou [comment transformer une place de parking en place de marché](#). D'autres initiatives arrivent au fil des jours à la Fédération des Epl. Nous ne manquerons pas de les relayer. Parce que dans ce contexte anxiogène, comme le relève Dany Dunat, DG de la Spl Triselec à Lille, dont l'objet est d'organiser le recyclage avec des emplois d'insertion, « j'ai vu beaucoup d'humanité ». Puisse cette solidarité guider notre destin commun au-delà de cette sombre période...